un excellent trait d'histoire Naturelle & de Physique. L'Auteur étoit un Sçavant du premier ordre & surtout un honête homme, homme de bien au-dessus de la Religion de son Pays. On a raison de le croire moit Catholique.

Le dessein ou le dernier but de cet ouvrage est plein de piété & de religion. L'Auteur prétend établir le déluge universel par des monumens historiques, & d'une histoire mieux conservée & plus durable que celle des Bibliothèques & des Livres ordinaires; histoire Naturelle, histoire de la Terre; tout son Livre va-là, soit dans la première partie qui est son propre Livre, soit dans la seconde qui contient ses controverses avec Mr. Camerarius. Ainsi la meilleure forme d'extrait étant, ce semble, celle qui donne l'esprit d'un Livre, c'est à ce point de vûe abrégé mais principal, que nous allons rapporter tout ce que nous dirons d'un ouvrage qui mérite d'être connu & étudié.

Que le déluge n'ait bouleversé au moins toute la surface de la Terre, les plaines, les montagnes, les vallées, les cavernes extérieures, les mers, même les lacs, les rivières; il ne paroît pas qu'on puisse en douter parmi ceux à qui la Tradition sacrée soit de Moïse, soit même orale, suffit pour croire au déluge, qui est un point de nôtre créance, & un vrai article de foi. Que le bouleversement ensuite ait été plus loin, & que tout le globe ait été comme fondu, pulvérisé, noyé, dissipé dans les eaux du déluge, c'est un point équivoque & litigieux, qu'on n'a passé en France à Mr. Woodward & à Mr. Nogués, qu'avec des correctifs: car c'est là précisément ce qui a empêché cette traduction de paroître il y a dix ou douze ans. Les délais & les corrections ont été fort sages. Mr. Woodward, tout sage qu'il étoit, avoit un peu passé le but & poussé,